

Avant que j'oublie

Contexte

Les longs mois d'isolement où nous a tenus la pandémie semblent derrière nous.

Le projet de l'exposition « Avant que j'oublie » propose aux promeneurs d'Ixelles de partager un événement artistique tout à fait singulier, où résonne encore l'écho de cette crise. Tout aussi bien, il inscrit sa teneur dans le contexte général actuel, guère moins grave, faut-il le dire.

Sa proposition thématique est à entrées multiples. Si elle est d'abord un soutien au secteur culturel et, en particulier, à l'art contemporain *outdoor*, en cette qualité qu'ils possèdent l'un et l'autre de recréer un lien social bien malmené par les perturbations du monde, elle est aussi une belle réflexion sur le temps. Le temps qui passe.

« Avant que j'oublie » entend susciter chez les visiteurs d'un espace urbain ixellois délimité, un regard tout à fait original sur la création artistique. Elle s'offre ici dans des formats radicalement différents de ceux que l'on trouve en général dans les expositions traditionnelles.

Avant que j'oublie*

**Avant que je n'oublie... Il existe bel et bien en français un « ne » dit « explétif ». Cette particule s'ajoute facultativement à la phrase, sans modification de sens, après les verbes exprimant la crainte ou le doute, ou après certaines locutions conjonctives. Son emploi n'altère pas le sens de l'énoncé, il n'a de raison qu'euphonique. Dans Le Bon usage, Maurice Grevisse se réjouit de la suppression progressive du « ne » explétif. Que ta volonté soit faite, Maurice !*

Le projet artistique

« Avant que j'oublie » consiste en un programme de gestes artistiques éphémères offerts gratuitement au regard des promeneurs-visiteurs d'un espace public donné, aux alentours de l'Abbaye de La Cambre et des Étangs d'Ixelles.

La durée de vie de ces œuvres sera liée au geste singulier de chacun des artistes conviés.

L'éphémère est à envisager entre quelques minutes, quelques heures ou quelques semaines.

D'un chant d'oiseaux d'Ann Veronica Janssen se dissipant dans les airs, ou des glaçons de François Curlet fondant dans l'eau d'un étang, jusqu'au dégradé de couleurs (biodégradables) d'une rue peinte par Pieter Vermeesch, chaque intervention aura sa durée de vie particulière, et celle-ci sera inhérente au geste artistique singulier de chaque artiste convié.

Le lieu

Le lieu dans lequel s'étendra le parcours artistique se situe entre les étangs d'Ixelles, l'Abbaye de la Cambre et le jardin du Roi.

Cette exposition invite les visiteurs à se promener, à déambuler le long des étangs, à se perdre dans l'Abbaye de la Cambre ou encore à rêver dans le jardin du Roi tout en découvrant des œuvres d'artistes intégrées à la nature.

S'agissant d'une activité extérieure, le respect des consignes de distanciation physique sera aisé. Celles-ci seront en permanence au centre de nos préoccupations.



Les artistes

Ce projet rassemble
une sélection d'artistes
contemporains de renommée
internationale vivant à
Bruxelles

La volonté de
sélectionner des
artistes résidant
en Belgique
émane de notre
engagement
durable.
Ce critère de
sélection permet
en effet de limiter
grandement
l'impact
écologique
de cette
manifestation.

Liste des artistes
(non exhaustive):

- Ann Veronica Janssens
- Sophie Whettnall
- Jacqueline Mesmaeker
- Lionel Estève
- Damien De Lepeleire
- Nicolas Bourthoumieux
- François Curlet
- Michel François
- Koenraad Dedobbeleer
- Pieter Vermeersch
- Michel Mouffe
- Kendell Geers

Le programme

Les installations seront planifiées selon une chronologie qui permettra d'établir un agenda à la fois de « vernissages » et de multi- rendez-vous avec le public.

Les rendez-vous seront organisés par épisodes et par groupes d'artistes

« Avant que j'oublie » table à la fois sur le temps des dissolutions des oeuvres et la dimension pluri-événementielle de leurs inaugurations, de sorte qu'il élargira du plus qu'il peut le potentiel de socialité créée par le projet.

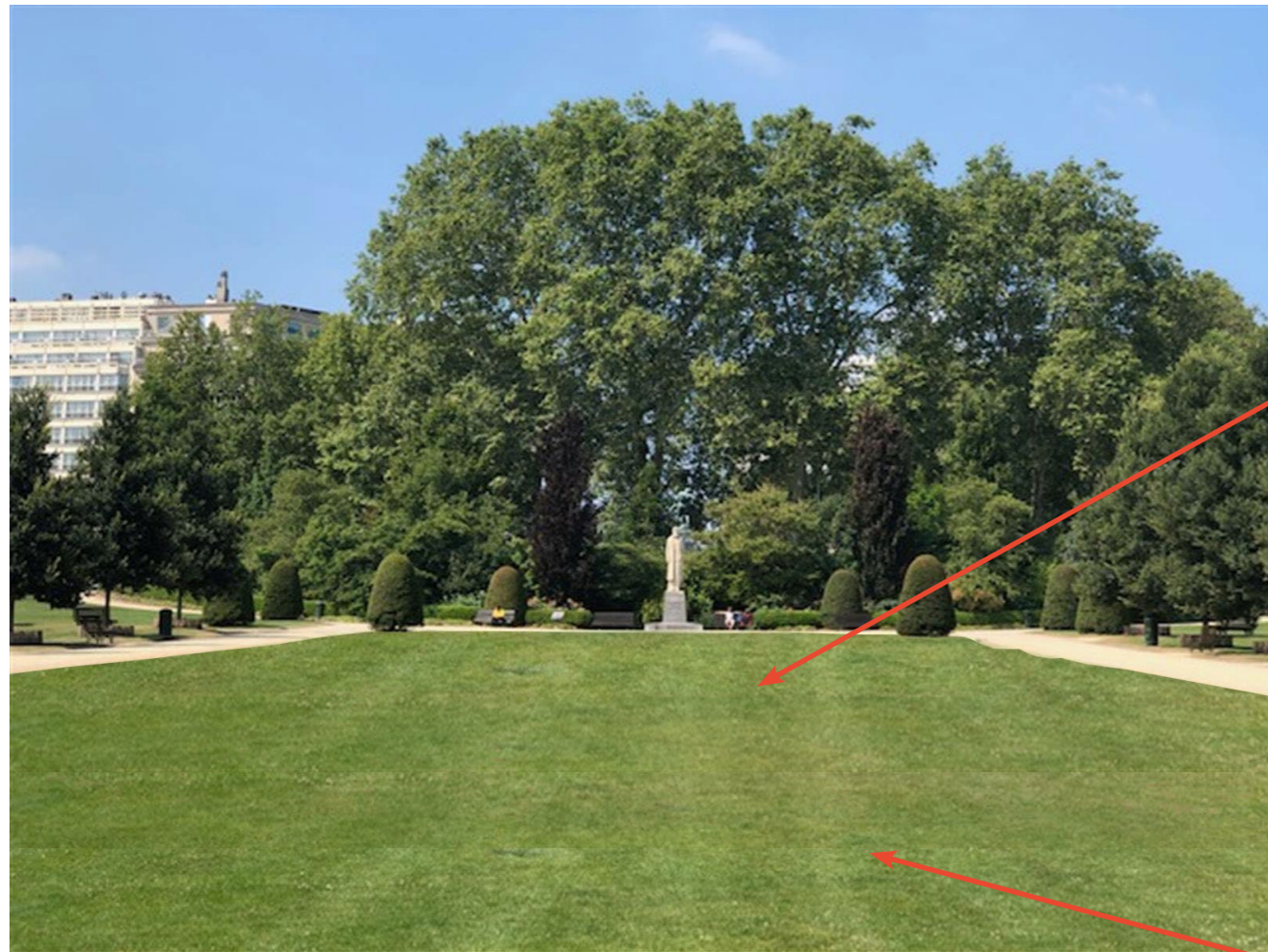
Les rendez-vous seront organisés par épisodes et par groupes d'artistes intervenant chaque fois sur une partie bien précise des lieux proposés.

Tout est extérieur, tout est ouvert au public, mais nous n'en fixerons pas moins des rendez-vous à des particuliers, comme on le ferait pour un vernissage traditionnel.

Les listes des invités seront établies en collaboration avec les galeries des artistes concernés.

Exemple 1 : Sophie Whettnall

Black Dust : Ombre d'un arbre dessinée par l'artiste à l'aide d'une peinture biodégradable



La pelouse du jardin du Roi.



Sophie Whettnall, Black Dust, Musée Van Buuren



Sophie Whettnall, Black Dust, Musée Van Buuren

Exemple 2 : Lionel Esteve

Golden Leaves : Feuilles d'arbre dorées à la peinture écologique
(L'arbre sera choisi en collaboration avec l'artiste)



Golden Leaves
Musée Van Buuren



Photomontage:
Golden Leaves



Photomontage:
Eglise de l'Abbaye
de la Cambre.



Photomontage:
Le long des étangs d'Ixelles

Le curateur

Le curateur est le garant de la qualité et de la crédibilité de cette exposition. Afin de proposer un projet de qualité, nous avons fait appel à une personnalité reconnue par le monde artistique : Michel Van Dyck.

En septembre 2016, Michel Van Dyck réunissait au Musée Van Buuren ses deux passions, les jardins et l'art contemporain.

Il proposait alors "Comme si de rien n'était", une exposition pour laquelle il avait souhaité que les œuvres des artistes invités se fondent dans le Musée comme si elles y étaient depuis toujours.

Sorties du cube blanc des galeries, elles émaillaient furtivement cet endroit merveilleux peu habitué à l'art contemporain. On aurait dit qu'elles tentaient d'accoutumer le lieu à leur présence, comme si elles cherchaient à l'appriivoiser, tout en laissant agir sur elles ces espaces inusités.

Le visiteur était convié à une sorte de chasse au trésor qui le menait d'une œuvre à l'autre, au hasard presque de sa promenade.

En 2018, une seconde édition de l'événement prolongea le même principe, l'accentuant différemment. Elle lui donnait d'autres perspectives.

Michel Van Dyck l'avait intitulé Présent et sans doute fallait-il saisir le mot dans toute sa polysémie. Familièrement, Présent ! est aussi l'interjection par laquelle les membres d'un groupe à recenser répondent lorsque l'on procède à leur appel.

Le trait est amusant et encore une fois l'humour discret en disait plus long qu'il n'y paraissait. Les artistes étaient donc invités à composer des interventions qui, cette fois, assumaient leur propre présence et nouaient avec l'environnement un échange ouvert, affirmé et décomplexé.

Ces deux propositions avaient rencontré un vif succès et nombre de visiteurs furent enthousiasmés par ce dialogue entre des œuvres et le cadre inattendu où elles s'exprimaient.

La communication

La communication pourra se faire via les supports habituels de la commune d'Ixelles.

Ainsi que par les autres outils habituels (affichettes, livret/plan, réseaux sociaux, etc.)

Mais elle s'inspirera de la caractéristique "non-invasive" de l'événement lui-même, en respectant une sorte de charte de durabilité.

Un exemple ? L'encre des affiches qui annoncent l'événement ou un épisode de celui-ci disparaîtra peu à peu...

“Avant que j'oublie”
s'effacera doucement,
en harmonie avec
le thème qu'elle
évoque.

La réalisation

L'équipe de réalisation pour ce projet est composée de :

Michel Van Dyck
Initiateurs du projet

Partenaires publics: Communes d'Ixelles et de Bruxelles, Bruxelles Environnement, Région, ...
Bénéficiaires du projet

Partenaires privés
Bénéficiaires du projet